

Une enquête sur les difficultés que rencontre l'instituteur dans l'exercice de son activité pédagogique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **59 (1930)**

Heft 15

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

V. *Applications* : Toutes celles déjà indiquées dans la première partie de ce travail peuvent se replacer ici. Les maîtres ne seront pas embarrassés pour les modifier et les adapter à cette division.

Ouvrages consultés : Traité d'astronomie, par l'abbé Moreux. La terre, par J. H. Fabre. Th. SCHNEUWLY.

Une enquête sur les difficultés que rencontre l'instituteur dans l'exercice de son activité pédagogique

En ces derniers mois, de vives controverses ont été suscitées dans la presse et au sein du corps enseignant de la Suisse allemande par un livre du D^r Schohaus intitulé : *Ombres sur l'école*.

Si l'on approfondit la discussion, si l'on pénètre plus avant dans cette question complexe, on arrive à reconnaître que les insuffisances qu'on reproche de nos jours à l'école proviennent moins des défauts des maîtres que de l'inadaptation du système scolaire et de l'ignorance des parents en matière d'instruction et d'éducation.

Il n'y a pas seulement des *ombres* sur l'école, mais aussi sur le personnel enseignant, c'est-à-dire des influences nombreuses et diverses qui paralysent l'action du maître, gâtent son entrain au travail et diminuent sa valeur professionnelle.

La *Revue suisse d'éducation* (*Schweizer Erziehungs-Rundschau*) a décidé d'ouvrir une enquête auprès des maîtres de la Suisse, leur posant cette question :

Par quoi votre action pédagogique est-elle le plus souvent entravée ?

Il est désirable que de nombreux maîtres participent à cette enquête, afin que des conclusions pratiques en puissent être tirées dans l'intérêt de tous.

La rédaction de la *Revue suisse d'éducation* considérera les réponses comme confidentielles et, sur demande, ne publiera pas les noms de ses correspondants pour permettre à tous l'expression sincère de leur opinion.

Les réponses doivent être adressées à M. le D^r Lusser, éditeur de la *Revue suisse d'éducation*, 100, rue Dufour, St-Gall.

(Communiqué.)

Au cours de la réunion de la société vaudoise d'archéologie et d'histoire, à Lausanne, le 18 mai dernier, M. Perrochon a fait une originale communication sur le premier journaliste lausannois et vaudois. Ce fut un Français, Jean Lantheires, âgé de 30 ans, originaire de Languedoc, réfugié à Lausanne, qui lança, le 2 décembre 1786, un *Journal de Lausanne*, hebdomadaire, de quatre petites pages à deux colonnes.

Jean Lantheires se heurta aux difficultés que rencontrent tous les périodiques, aujourd'hui encore, y compris le *Bulletin* ! « Il y eut des abonnés ne payant pas leurs abonnements, des lecteurs grincheux et jamais contents, des collaborateurs impatients de voir paraître leurs articles et dont le sang se coagule lorsqu'on y change la moindre virgule. »